BULLETIN D'INFORMATION du CLUB DE PHOTOGRAPHIE POLARISÉ DE L'OUTAOUAIS

LE POLARISANT

AVRIL 2009

DANS CE NUMÉRO

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Nathalie Lauzon

L'appareil photo, l'accès au village global par notre « outil », notre « médium »…

La photo en avril; un grand ou un petit « p » pour vous ? « Avril, c'est avril » vous me direz. Un entre-deux tiède. Du poisson farceur jusqu'à Pâques, de l'exposition sur les plantes indigènes à l'Interclub régional, en passant par la pluie, la boue et la neige (!), avril 2009 aura apporté son lot de surprises météorologiques et de réjouissances familiales. Un bon réchauffement en préparation à la saison chaude ou la haute saison pour certains.

Au moment d'écrire ces mots, comme je n'ai pas écouté l'adage qui dit de ne pas se découvrir d'un fil en avril, j'ai la boîte de « kleenex » d'un côté pour éponger une grippe et par chance, mon passeport de l'autre. Oui, je m'apprête à partir pour un voyage d'une semaine en République Dominicaine. Ce sera mon premier contrat de photographie de mariage à destination. Ce couple chéri, qui habite la Caroline du Sud aux États-Unis, m'a dénichée via Facebook, a visité mon site Internet, puis quelques appels téléphoniques plus tard, je recevais mon billet d'avion électronique par courriel. Hey, vive la technologie !

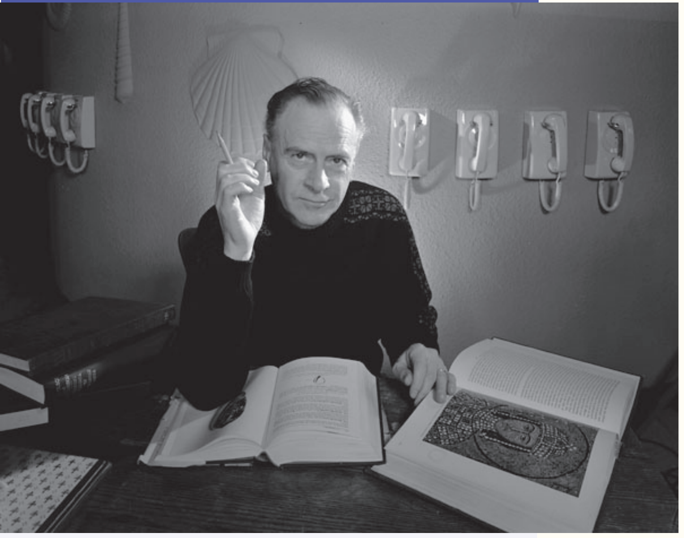
Cette anecdote m'a donné envie de glisser dans ce mot quelques concepts d'un sociologue canadien qui m'a toujours fasciné, Marshall McLuhan (1911-1980). Je citerai simplement certains bouts de textes tirés des sites de Bibliothèque et Archives Canada, de Radio-Canada et Wikipédia. Ces références font réfléchir de près ou de loin à la photographie et ce sera à vous de tirer vos propres conclusions. L'appareil photo, l'accès au village global par notre « outil », notre « médium »… Je vous laisse là-dessus ! McLulan s'intéresse aux techniques modernes de diffusion et à leur incidence sur la société.

Figure médiatique des années 1960 et 1970, il acquiert une renommée internationale pour ses travaux sur la communication de masse. Son analyse des médias, révolutionnaire pour l'époque, fait de lui l'un des grands penseurs du XX[e] siècle.

McLuhan développe le concept du village global « qui renvoie à la notion que la communication électrique (ou électronique) réduit les distances, et augmente les possibilités d'échange verbal et de métissage culturel. » Le monde rapetisse comme on dit ! Sur la notion de village global, il faut retenir sa prémonition qui disait que « les technologies des médias modifieraient notre rapport à nos affaires quotidiennes et aux autres individus. Au cours de plusieurs entretiens, McLuhan prédit avec une précision remarquable comment on réunira différentes technologies, décrivant presque exactement comment a été élaboré Internet. Bien qu'il se soit grandement trompé sur le matériel, il a défini avec une surprenante acuité les possibilités des technologies électroniques, ce qui lui a permis de prévoir les conséquences les plus importantes d'Internet : la réorganisation totale de notre économie autour de l'information. McLuhan croit également que la technologie électronique mènera à la perte de l'identité privée, résultat qu'il sait préjudiciable. Voilà en partie pourquoi il s'est tourné vers la métaphore du théâtre pour décrire la connexité et la vitesse des technologies électriques. » Une deuxième théorie de McLuhan, maintenant célèbre, est celle que « LE MESSAGE, C'EST LE MÉDIUM ».

McLuhan considère « toutes les technologies comme autant d'extensions du corps : le crayon prolonge la main et la roue prolonge le pied. […] McLuhan affirme que les médias créent des environnements qui influencent nos perceptions à tel point que nous n'en notons plus totalement les conséquences. » L'appareil photo, une extension de l'œil ? Le choix de photographier telle ou telle scène aux dépens d'une autre, le choix du « post-processing » pour créer tel ou tel impact, etc.

suite à la page 7



RÉUNION MENSUELLE

le vendredi 24 avril
19 h pour 19 h 30

1re PARTIE
« La lumière et la perspective – mieux les connaître pour mieux s'en servir »
Conférence donnée par Robert Laramée

2e PARTIE
Projection libre



PROCHAINE RÉUNION
le vendredi 1er mai, à partir de 19 h
à l'Université du Québec

OISEAUX & PLANTES PRINTANIÈRES

La première sortie de ce mois-ci a eu lieu dimanche dernier, le 19 avril, en compagnie de Robert Gravel. Notre deuxième sortie du mois – pour photographier les plantes printanières – aura lieu ce jeudi, le 23 avril, à 10 h, en compagnie de M. Jean-Serge Vincent (cette sortie remplacera celle du 26 avril, qui a dû être annulée).

La prochaine réunion du groupe Nature aura lieu le vendredi 1er mai. En première partie, nous pourrons écouter une présentation de Jean-Pierre Riffon : « La découverte de la nature avec le Club Polarisé ». En deuxième partie, nous poursuivrons notre travail sur la photographie d'oiseaux avec une discussion sur le sujet. Apportez vos photos d'oiseaux (numérique ou diapo) prises lors de nos deux sorties ou ailleurs. Robert Gravel animera cette discussion. Tous les membres du Club sont invités !

Michel Lemaire



photos sur cette page :
© Nathalie Lauzon
© Marie-Andrée Blais

Les PLANTES INDIGÈNES



au fil des saisons

Le jeudi 14 mai
DIAPORAMA
SUR LES PLANTES INDIGÈNES
présenté au
Musée canadien de la nature

RAPPEL AUX MEMBRES
Si vous désirez ajouter des photographies de plantes indigènes à ce diaporama, faites-les parvenir à France Rivet, par courriel, en format 1024 X 768, avant le 30 avril.



FORUM SUR LES PLANTES INDIGÈNES
le jeudi 14 mai, de 18 h à 21 h 30
3e étage (aile ouest), Musée canadien de la nature (240, rue McLeod, Ottawa)
Entrée gratuite (il n'est pas nécessaire de s'inscrire)
Présentations faites en anglais

Ce sera une soirée très informative sur les plantes indigènes. Les conférenciers expliqueront quelles sont les plantes qui sont considérées comme des espèces indigènes de l'Est de l'Ontario et comment vous pouvez contribuer à approfondir les connaissances sur ces dernières. ***De 18 h à 19 h, le diaporama préparé par le Club Polarisé sera présenté en boucle ainsi que durant l'entracte (de 20 h 10 à 20 h 30).*** *Rafraîchissements gratuits. Présentation d'expositions par des organismes locaux qui se consacrent aux plantes indigènes. Nombreux prix de présence.*
Information : 613 831-2253

Du 30 mai au 3 juillet
EXPOSITION
à la BIBLIOTHÈQUE DE CHELSEA
Vernissage : le dimanche 31 mai

Jusqu'au lundi 11 mai
EXPOSITION à la BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE GATINEAU – MAISON DU CITOYEN

Pour obtenir plus d'information :
France Rivet

Suggestion de conférence *(en français)*

Le papillon monarque : un phénomène de la nature
le mercredi 22 avril, à 19 h
Musée canadien de la nature

Le papillon monarque est célèbre, surtout en raison de sa spectaculaire migration de presque 4 000 km. M. Jean Lauriault, spécialiste de l'environnement au Musée canadien de la nature, vous amènera au centre du Mexique, destination hivernale du papillon monarque. Il vous présentera également les défis que pose la conservation de cette espèce.

Droit d'entrée : 5 $; gratuit pour les membres du Musée
Inscription recommandée : 613 566-4791

PROCHAINE RÉUNION
le vendredi 22 mai, à 19 h
à l'Université du Québec

SOUS-GROUPE
PORTRAIT

Sans filet

Le sous-groupe Portrait étirait les limites du carcan thématique qui lui est cher pour s'adonner à la photographie de quelques parties de badminton. Merci encore aux participants qui ont bravé les difficultés techniques imposées par le lieu pour tenter de capter le moment, mais merci surtout au groupe qui nous a accueilli si gentiment entre les murs de l'école Escalade.

Pour le mois de mai, la rencontre aura lieu le vendredi 22, vers 19 h, comme d'habitude. Je vous transmettrai de plus amples détails dans les prochaines semaines.

À bientôt !

Sébastien Lavallée





1-2 © Jean Lapointe
3 © Sébastien Lavallée

Le C.A. aimerait connaître votre opinion sur la question suivante :

- Au sein du Club ou ailleurs, quelle est l'importance des compétitions / des concours dans votre démarche photographique ?
- Avez-vous tendance à participer ou à vous abstenir ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que ça vous apporte ?

Voici quelques-uns des commentaires reçus.
Partagez aussi les vôtres dans le prochain numéro.

« VOX POP »

« En y réfléchissant, je me demande si parfois perdre n'est pas une belle victoire, dans certains cas. La victoire n'est pas forcément la meilleure chose. En arts, il n'y a pas de gagnant ou de perdant, il y a juste des personnes qui s'expriment et d'autres qui les aident à diffuser leur expression. Le gagnant véritable, c'est le public. » *(Source anonyme)*

« La compétition est face à soi-même -- on le sent quand on s'est surpassé et c'est, à mon sens, ce qui compte. Mais le fait de montrer son travail aux autres, de voir celui des autres, et surtout d'obtenir une bonne critique d'un juge compétent permet de se situer dans sa propre démarche et de s'améliorer. » *(Source anonyme)*

« Je me suis souvent demandé si les concours photo c'était pour moi. C'est une occasion de montrer à beaucoup de gens une photo dont on est particulièrement fier. Mais en même temps, on entre dans une compétition et on participe pour le plaisir et pour gagner. Ça peut être une déception lorsqu'on ne gagne pas car on a l'impression que les gens n'ont peut-être pas aimé notre photo. C'est pour ca que j'aime mieux les expositions. Ça n'a aucune affaire avec la compétition. Mais pour la plupart d'entre nous, c'est beaucoup plus compliqué et coûteux d'exposer (surtout en solo) que de participer à des concours. Dans un concours par contre, c'est vraiment gratifiant lorsqu'on gagne, mais quand on y pense, notre photo a été choisie par quelques juges. D'autres juges auraient choisi des photos complètement différentes. N'importe qui peut être juge.

J'aime mieux photographier pour moi et ensuite soumettre mes photos à des concours si ça « fit ». Lorsque je photographie dans l'intention de participer à un concours, j'ai l'impression que la photo ne vient pas de moi. C'est comme si j'avais eu un contrat de photographier quelque chose que je n'ai pas envie de photographier. Ça n'a pas le même « feeling » et la photo n'a pas d'âme. » *(Christian Vilela)*

« Le seul adversaire est à l'intérieur de soi-même. » *(Source anonyme)*

RAYMOND AUBIN

Le travail de Raymond nous fait souvent réfléchir. Que ce soient ses photos de voyage à l'autre bout du monde ou ses diaporamas qui nous font voir notre entourage d'un tout autre œil. Il y a toujours une certaine anticipation avant une réunion où l'on sait que Raymond va nous faire une présentation. Quand on rentre à la maison, c'est toujours la tête pleine de ses merveilleuses images qui nous font comprendre que la photographie, ça peut être tellement plus que s'agenouiller devant une belle fleur, appareil photo à la main.



Je vous présente ici quelques questions posées à Raymond qui vont nous aider à mieux le connaître et mieux comprendre son travail.

CB – Qu'est-ce qui t'a allumé à tes débuts en photographie et est-ce différent aujourd'hui ?

RA – La magie. Il y avait un cérémonial presque religieux à régler l'appareil, à cadrer et à déclencher. Et puis, il y avait ce résultat, cet objet-image que j'avais créé et que je recevais du labo après une semaine d'impatience. J'ai aussi commencé très tôt à tirer mes propres épreuves en chambre noire. Je trouvais toutes mes photographies géniales au début. J'avais ce sentiment de prise de possession du monde à travers la création photographique. Ce qui m'allume aujourd'hui ? Encore la magie. J'adore manipuler l'appareil photo, me retrouver en situation de prise de vue (je m'y sens souvent dans un état second) et j'adore fignoler mes images à l'ordinateur. Je ne trouve plus mes photos géniales : voilà ce qui a changé ! Je suis devenu très critique de moi-même. Et je me lance dans des projets d'une complexité folle comme des panoramas de 360 ° dans des lieux publics remplis de gens.

CB – Qu'est-ce qui t'inspire ?

RA – L'humain. Mes dix premières années en photographie ont été tournées entièrement vers la photographie de rue. J'étais fortement inspiré par les grands photographes de la belle époque de *Life*. Par la suite, j'ai surtout photographié en voyage, tout en conservant intact mon intérêt pour les personnes dans leur milieu. Dès mon arrivée au Club, je me suis mis à la photo de nature, qui a été une école technique et esthétique formidable. Au cours des dix dernières années, je suis revenu à l'humain avec des séries de photo de nu (ou du corps humain, si l'on veut) et un retour plus récent vers une certaine photographie sociale dans laquelle je montre les gens aux prises avec les lieux et les artefacts de la vie moderne.

CB – Tu dis essayer de concilier la photo artistique et la « photo de club », peux-tu expliquer ?

RA – Les premières expositions que j'ai vues au Musée de la photo m'ont laissé profondément perplexe. D'une part, les photos que j'y trouvais auraient fait mauvaise figure aux concours de notre club photo et, d'autre part, nos photos gagnantes n'auraient jamais pu se retrouver sur les murs du Musée. En poursuivant le baccalauréat en arts visuels, j'ai commencé à comprendre la nature de cette opposition. La photo artistique contemporaine (on dit aussi la photographie plasticienne) cherche à véhiculer des idées avant de susciter des émotions : le photographe doit ancrer son travail au plan conceptuel. La photographie plasticienne est aussi constamment à la recherche de nouveauté : le photographe doit innover tant au niveau du sujet que de l'esthétique. En voyant ces deux exigences, on comprend comment la photographie plasticienne peut prendre une forme ambiguë et devenir difficile d'accès. Pour moi, le grand art serait de produire des photos qui comportent à la fois une couche accessible (qui réconforte, comme dans les plus belles images produites au Club) et une couche énigmatique (qui déstabilise). C'est pourquoi j'apprends beaucoup en participant à la fois aux activités du Club et à celles du milieu de l'art contemporain.

CB – Qu'est-ce que le Club de photo t'a apporté ?

RA – Justement, la participation aux activités du Club m'a appris à bien faire mes devoirs. Elle m'a permis de me tenir au fait des derniers développements techniques. Il ne faut pas oublier que la photographie est le premier art technologique : ce sont ses racines. À travers les séances de critiques (trop peu nombreuses de nos jours), le Club m'a aussi montré à bien utiliser le langage photographique : cadrage, netteté, exposition, contraste, couleur, composition, la liste est longue. Le Club m'a appris à soigner mon travail photographique jusque dans ses détails. C'est à partir de cette base solide que j'ai pu m'aventurer avec confiance sur le terrain incertain de la photographie contemporaine.

CB – Qu'est-ce qu'une bonne photo, d'après toi ?

RA – Question piège ! Une bonne photo est celle qui s'approche de la « photo idéale ». La définition de la photo idéale ne dépend pas d'un individu : en ce sens, elle n'est pas subjective. Elle dépend plutôt du milieu dans lequel on se trouve. Les parents vont trouver bonne la photo du premier sourire de leur enfant même si le cadrage, la composition et les couleurs sont tout croches. Les membres du Club Polarisé vont plutôt apprécier une photo qui suscite une émotion générale, qui saisit un instant et qui présente une technique et une esthétique impeccables. Et le milieu de l'art contemporain va se passionner pour une photo qui soulève une problématique, qui innove au plan esthétique et qui est imprégnée de la vision personnelle de l'artiste. Alors, selon le chapeau que je porte, ma notion de bonne photo va changer.

Réunion mensuelle du 24 avril :
Ne manquez pas cette conférence donnée par Robert Laramée

La lumière et la perspective – mieux les connaître pour mieux s'en servir

Photographier, c'est peindre avec la lumière alors que la perspective permet de représenter un univers en trois dimensions dans une image à deux dimensions. Lors de cette présentation, nous verrons quelles sont les caractéristiques de la lumière et de la perspective qui nous intéressent en tant que photographes. Deux présentations en une seule, qui s'adresse à tous !

Vous êtes invité(e) à la

37e Exposition annuelle de l'ALPA (Association longueuilloise des photographes amateurs)

du 28 avril au 3 mai
Place Longueuil *(cour centrale; entrez par la porte P-6 de Place Longueuil)*

Plus de 400 images, tant numériques qu'imprimées, seront exposées.

Pour les membres qui ont peu ou pas d'expérience en photographie

ATELIER DE BASE SUR LA PHOTOGRAPHIE

Pré-requis : posséder un appareil photo; avoir lu son manuel d'instructions.
Notions abordées :
distance focale, ouverture, vitesse, profondeur de champ, composition, utilisation d'un trépied, etc.
NB : ce n'est pas un cours sur l'utilisation de logiciels tel que Photoshop, ni un cours avancé pour ceux qui connaissent bien la photo.

Animateur : Claude Wauthier
Dates de l'atelier : les 4, 7 et 21 mai
Heures : de 19 h à 21 h
Sortie accompagnée : le samedi 23 mai
Endroit : UQO *(Lucien Brault, local à déterminer)*

Inscription : **clauwau@videotron.ca**
avant le jeudi 30 avril
Participants: min.5 - max.12

Pour trouver l'horaire complet des activités du CPPO :
www.clubphotopolarise.org/index.php?section=calendrier

PROCHAIN CONCOURS

THÈME – Explosion de joie

RÉSULTATS – le vendredi 29 mai
(réunion mensuelle)

REMISE DES PHOTOS
date limite : le vendredi 22 mai à 19 h
Le jugement à huis clos aura lieu le mardi 26 mai.

Envoyez vos photos numériques à l'adresse suivante :
cppo.concours@gmail.com
et / ou
Remettez vos photos argentiques ou diapositives
- aux réunions des sous-groupes : 1er mai (nature) et 22 mai (portrait) ou
- au domicile de Bruno Parent 819 568-7638

Pour obtenir plus d'information
http://www.clubphotopolarise.org/index.php?section=concours_procedures

d·clic | Salon de la photo et vidéo

D-Clic Salon de la photo

les 8-9-10 mai
Palais des congrès, Montréal

D-Clic, le plus grand salon de la photo et vidéo de la région métropolitaine, s'adresse à tous ceux et celles qui s'intéressent de près ou de loin à la photographie, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

Information : **www.salondclic.com**

MIKSANG
Cours de photographie contemplative

Le samedi 16 mai et le dimanche 17 mai de 9 h à 16 h, à l'UQO
entre 50$ et 60$ par personne

Miksang est un mot tibétain qui se traduit par "Bon Œil". Miksang est une forme de photographie contemplative. Elle rassemble l'art de la photographie, la discipline de méditation et les enseignements d'art Dharma du maître et du disciple de méditation Chögyam Trungpa.

Généralement la méditation se rapporte à l'état d'être « éveillé » : la réalisation de désinvolte conscience qui nous permet de nous relier à la pleine réalité de notre être. La méditation se rapporte également aux pratiques de synchroniser l'esprit et le corps qui nous permettent de cultiver cet état d'être.

Dans la photographie contemplative nous travaillons avec la synchronisation de l'œil. Quand l'œil et l'esprit sont dans le même lieu, l'éclat du moment dans le monde visuel se manifeste et est apprécié pleinement. Cette manifestation est spontanée – un flash de perception – la magie ordinaire du monde. Quand on se relie à la perception pure, il n'y a aucune lutte, ce qui résulte en une image photographique sincère et brillante. Ces moments de perception et d'appréciation purs se produisent en tout temps, mais nous les ignorons souvent et les dévaluons sans en être conscient. Il est intéressant d'identifier et de cultiver ces moments parce qu'ils rappellent la franchise et la qualité de notre être et du moment présent.

Le premier niveau de la formation Miksang purifie notre perception visuelle par le travail direct avec les éléments ou les formes du champ visuel : couleur, lumière et forme (texture, lignes et modèles).

Dans ce niveau nous traiterons également du « flash de perception », ce qui révèle une présentation directe du monde phénoménal. Cette formation d'introduction inclut les instructions, les tâches, les revues d'image et les excursions dirigées sur le terrain. Aucune expérience précédente de photographie est nécessaire, mais vous devez apporter votre appareil photo numérique.

NOS MEMBRES SE DISTINGUENT !

FÉLICITATIONS

Résultats

Concours INTERCLUB régional

Thème • Color on Color

2e place – catégorie ON TOPIC
Rain Coat (le parapluie jaune)
© Serge Brousseau



1re place – catégorie OPEN
1922 © Marie-Andrée Blais



Concours
Thème • Simplicité

Cette photo – *Entrelacés,* de © Serge Brousseau, s'est mérité la première place.

A la recherche d'une bonne lecture estivale, d'un bon « thriller » ?

Une connaissance à moi, Francine Forget, a écrit un roman intitulé « *L'Insoumise* », en librairie depuis le 21 mars.

Voici le résumé qui m'en a été fait : « Juliane est une jeune fille moderne, qui vit à l'ère des technologies. Sa situation familiale devenant difficile, elle décide de s'enfuir à l'étranger. Bouleversée par la fuite de sa fille, sa mère partira à sa recherche. Dans cette quête pour la retrouver, elle découvrira une réalité troublante : le destin de sa fille sera lié à des actes terroristes et à l'intégrisme religieux. »

Quel est le lien entre la photographie et cette recommandation de lecture ?... C'est que j'ai participé techniquement à la réalisation de la photo de Francine Forget, l'auteure.

Je dois vous avouer que je n'ai pas lu le roman, ça ne saurait tarder, mais j'ai confiance qu'il me fera passer des heures de lecture très agréables. L'indice de vente des livres durant les trois premiers mois a beaucoup d'impact sur les possibilités de réimpression et encourage l'auteur(e) à en écrire de nouveaux. Ne tardez donc pas à vous le procurer.

Note pour les écolos : empruntez le livre à votre bibliothèque municipale, ça compte, ça aussi. Merci et bonne lecture !

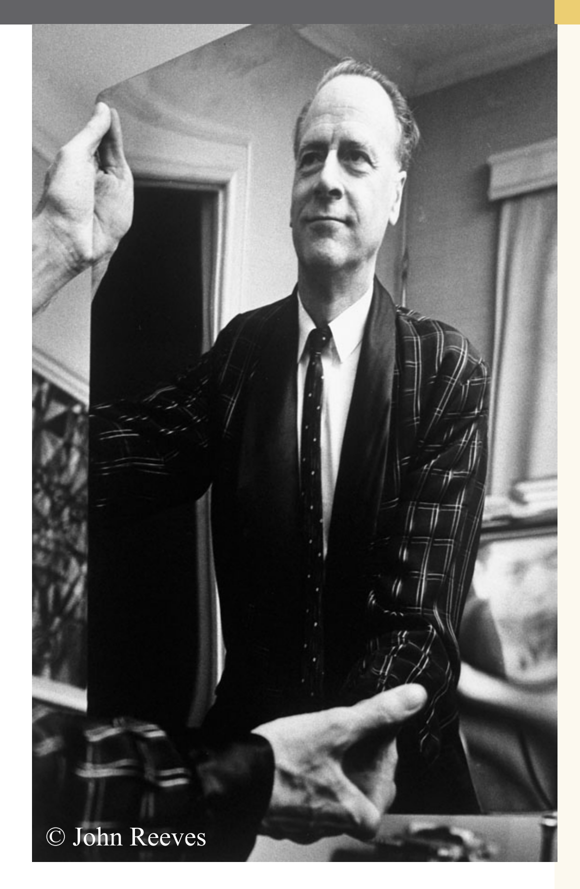
jean-pierre riffon

MOT DE LA PRÉSIDENTE

suite de la page 1

Une autre citation qui relie le concept de McLuhan avec la photographie est celle-ci : « … le médium utilisé influence considérablement nos sens et, par là même, notre cerveau; à tel point que le contenu même du message peut s'en trouver grandement affecté. Imaginons, par exemple, qu'en ouvrant un album de famille on y découvre une photographie représentant une jeune fille avec une fleur à la bouche. Jolie photo. Imaginons maintenant la même photo tirée en grand format et exposée dans une célèbre galerie d'art contemporain. Dans le premier cas, on dit : Cette photo est sympathique, mignonne, etc. Dans le second cas, on dit : Vraiment sublime, cette image ! Quel grand photographe ! L'« habillage », c'est-à-dire la galerie et même la signature de l'artiste, nous a grandement influencés par rapport au contenu : une simple jeune fille avec une fleur. Idem pour le goût : une étiquette de Château-Margaux ou celle d'un vin quelconque, collée sur la même bouteille, n'aura pas la même influence sur la dégustation... On « boit l'étiquette ». Le cerveau travaille à notre insu ! » Serait-ce ici le choix de faire une impression papier, une projection numérique, une projection vidéo, une exposition, un diaporama avec ou sans son, une reliure, …

En terminant, il disait aussi que « **We shape our tools and then our tools shape us** » (*traduction libre :* « Nous formons nos outils puis nos outils nous forment. »). Intéressant, dans le contexte actuel de la photographie, des technologies qui changent très rapidement, le besoin de posséder un ordinateur pour pratiquer notre art en numérique, l'équipement photographique et



© John Reeves

périphérique qui est dans notre vie, ces besoins que nous nous créons, notre mode de vie rapide, nos façons de faire, etc.

Plus de quarante ans plus tard, pas fou ce McLuhan!

Ceci dit, et vous, où en êtes-vous au sein du village global avec votre « outil », votre « médium » ? Est-ce que votre appareil photo vous sort de vos limites ? De vos illusions ?

Où vous amène-t-il ? Géographiquement, physiquement, spirituellement, mentalement, …

Quelques pensées intéressantes

http://www.marshallmcluhan.com/poster.html

Sources

Bibliothèque et Archives Canada Anciens messagers, nouveaux médias
http://www.collectionscanada.gc.ca/innis-mcluhan/index-f.html

Radio-Canada Archives McLuhan, prophète des temps modernes
http://archives.radio-canada.ca/arts_culture/medias/dossiers/323/

Wikipédia
http://fr.wikipedia.org/wiki/Marshall_McLuhan

CLICHÉS & CLINS D'ŒIL

J'ai tiré d'une entrevue avec **Yann Arthus-Bertrand**, qu'on connaît bien pour ses photos de la Terre vue du ciel, ces quelques réflexions :

« Une photo parle tout de suite, il n'y a pas besoin d'explications, tout le monde comprend la même chose. »

« En photographie, ce n'est pas le photographe qui est important. »

« Lorsqu'on fait des photos, on ne les fait pas pour soi, on les fait pour les gens. »

Voici **quelques sites** où trouver de ses photos (il y en a beaucoup d'autres) :

http://www.yannarthusbertrand.org/index_new.htm

http://www.futura-sciences.com/galerie_photos/showgallery.php/cat/503

http://www.linternaute.com/nature-animaux/nature/diaporama/developpement-durable/1.shtml

Gilbert Troutet

COUP de CŒUR

La MER BLEUE : à découvrir, si vous ne la connaissez pas déjà. Ce joyau de la ceinture verte d'Ottawa est un site protégé. On y trouve des merveilles de faune et de flore, des espèces en danger d'extinction. Une grande variété d'oiseaux y nichent et des créatures innombrables nagent dans les eaux marécageuses. La CCN y a construit une passerelle en bois qui permet de vous y aventurer en sécurité et d'explorer ses richesses.

En direction est sur le Queensway, prenez la sortie 104 (chemin Anderson) et tournez à gauche. Poursuivez jusqu'à Ridge Road où vous tournez à droite. Plusieurs sentiers vous attendent. Bonne visite !

Compte-rendu de la réunion du vendredi 27 mars 2009

Pour débuter, nous avons souhaité la bienvenue à cinq visiteurs. Ont suivi de nombreuses annonces sur les activités à venir, dont celles des sous-groupes *(consultez le Polarisant ou la programmation sur le site du CPPO pour tout savoir)*.

Ensuite, nous avons discuté des résultats du Gala de la SPPQ (où trois de nos membres se sont particulièrement distingués). Puis, les résultats du concours épreuve sur le thème Simplicité ont été annoncés. Le jugement des 47 photos, présentées par 20 participants, a eu lieu plus tôt dans la semaine avec l'aide des juges Raymond Aubin, Manon Francœur et Jean-Marie Philippe. Soulignons que Lorraine Casavant est passée de la catégorie débutante à intermédiaire grâce au score obtenu pour l'une de ses photos. Raymond Aubin nous a rappelé que de nombreux éléments influencent le jugement d'une épreuve, tels le papier utilisé pour l'impression, le cadre et le passe-partout choisis, le fini de la photo, le support solide et même la grandeur de la photo.

Le tirage de deux certificats cadeau, gracieuseté de St-Hubert, a suivi la pause santé. Les chanceux : Nathalie Lauzon et Michel Lemaire. D'un autre côté, André Geick a gagné la moitié du montant amassé pour le 50/50, soit 57$.

Ensuite, nous avons eu droit à un forum technique où trois panélistes — Raymond Aubin, Robert Gravel et Denis Gagnon — ont répondu aux questions des membres dans tous les domaines. Nathalie Lauzon et Jean-Marie Philippe ont été les modérateurs. Voici une liste non-exhaustive des sujets couverts : des titres de livres de photo inspirants, le filtre polarisant, comment jouer avec l'horizon qui paraît croche, les objectifs macro, le processus général d'amélioration des photos numériques et la différence entre RAW et JPEG.

Après la projection de diapositives d'un membre, la soirée s'est terminée avec la projection libre des photos de 16 autres membres, entrecoupée d'un montage photos de Raymond Aubin réalisé à 360º dans le métro de Montréal.

Florence Célestin



CONSEIL D'ADMINISTRATION

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos suggestions. Nous en discuterons à la prochaine réunion du C.A., qui aura lieu le 18 mai.

Présidente
Nathalie Lauzon

Vice-président, site Web et informatique
Frédéric Lavoie

Secrétaire
Florence Célestin

Trésorière
Lily Simoneau

Le Polarisant
Francine Bellanger

Conférenciers
Monique Routhier
avec l'aide de Bruno Parent

Concours
Bruno Parent
avec l'aide de Monique Routhier et de Michel Lemelin

Volet technique et formation
Jean-Marie Philippe

+ un poste vacant (nomination annoncée le 24 avril)

Équipe du POLARISANT

Édition / mise en page
Francine Bellanger

Réviseur
Gilbert Troutet

Chroniqueurs et collaborateurs
Claude Brazeau, Serge Brousseau, Florence Célestin, Nathalie Lauzon, Sébastien Lavallée, Michel Lemaire, Monique Routhier, Gilbert Troutet

PLANIFICATION DU Nº DE MAI
Envoyez vos textes, photos ou suggestions à la date et à l'adresse indiquées dans l'échéancier **de mai** que vous recevrez par courriel.

SEMAINE DU 23 MARS
Thème • Couple



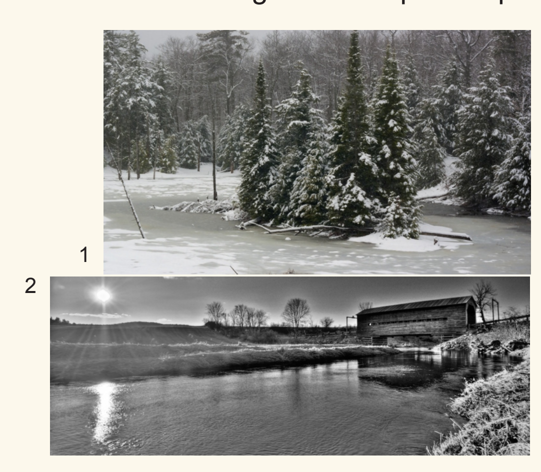
Un dimanche à Moussette
© Michel Maranda

SEMAINE DU 30 MARS
Thème • Miroir



Moment de réflexion
© Jean Lapointe

SEMAINE DU 6 AVRIL
Thème • La grisaille du printemps

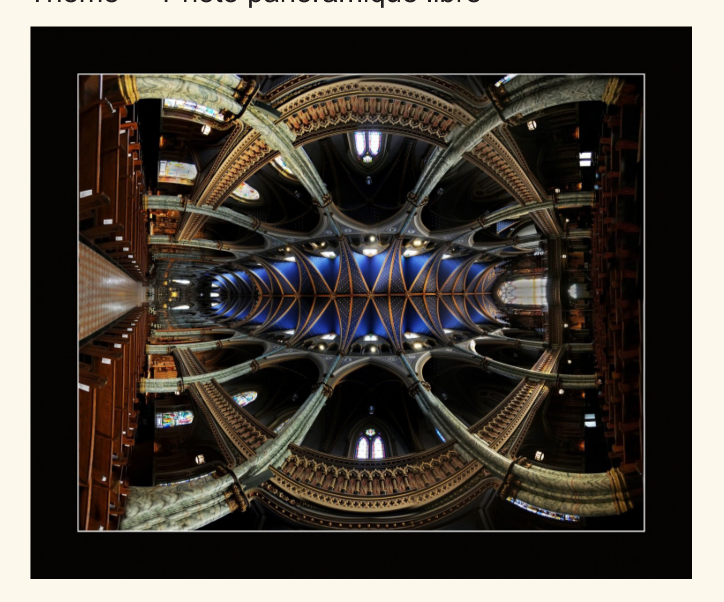


EX AEQUO

1 *Grisaille du printemps*
© Robert Amiot

2 *C'est gris même s'il fait beau*
© Patrick Beaulieu

SEMAINE DU 13 AVRIL
Thème • Photo panoramique libre



Sous l'emprise de l'église
© Jean Lapointe